



HAL
open science

La peste bubonique à Hong Kong

Georges-Félix Treille, Alexandre Yersin

► **To cite this version:**

Georges-Félix Treille, Alexandre Yersin. La peste bubonique à Hong Kong. VIIIe Congrès international d'hygiène et de démographie, Sep 1894, Budapest, Hongrie. pp.310-311. pasteur-00442093

HAL Id: pasteur-00442093

<https://pasteur.hal.science/pasteur-00442093>

Submitted on 18 Dec 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

9. La Peste bubonique à Hong-Kong.

Par M. le Dr. G. TREILLE (Paris).

Au commencement du mois de mai dernier éclatait à Hong-Kong une épidémie de peste bubonique très-meurtrière pour la population chinoise de cette ville. La maladie sévissait depuis très-longtemps à l'état endémique sur les hauts plateaux du Yunnan et avait fait, de temps à autre, quelques apparitions tout près de la frontière de nos possessions indo-chinoises, à Mong-Tzé, à Lang-Tchéou et à Pakhoï. En mars, cette année, elle fit son apparition à Canton et, en quelques semaines, occasionna plus de 60.000 décès dans cette ville.

Le grand mouvement commercial existant entre Canton et Hong-Kong d'une part, entre Hong-Kong et le Tonkin d'autre part, et la difficulté d'établir sur le littoral de ces contrées une quarantaine réellement efficace, fit craindre au Gouvernement français que l'Indo-Chine ne fût envahie par l'épidémie.

Je proposai, en conséquence, à M. le Ministre des Colonies d'envoyer le Dr. Yersin, médecin du Corps de santé colonial à Hong-Kong, avec mission d'y étudier la nature du fléau, les conditions dans lesquelles il se propage et de rechercher les mesures les plus efficaces pour l'empêcher d'atteindre nos possessions.

J'ai l'honneur de communiquer au Congrès un exposé succinct des travaux du Dr. Yersin, qui a réussi à isoler le microbe de la peste et à reproduire expérimentalement cette maladie chez des animaux, à l'aide de cultures.

Ce microbe se trouve en quantité prodigieuse dans les bubons; il est nombreux dans la rate et beaucoup plus rare dans le sang, où on le rencontre surtout à la fin de la vie.

Il se présente dans les ganglions sous la forme d'un bacille court, trapu, à bouts arrondis, se colorant bien avec les couleurs d'aniline qui se fixent de préférence aux extrémités en laissant un espace clair au milieu. Il ne se teint pas par la méthode de Gram. Parfois il paraît comme entouré d'une capsule. Dans le sang les formes sont plus allongées.

Il se cultive sur la gelose peptonisée, en donnant des colonies blanches, transparentes, à bords irisés lorsqu'on les examine par transparence. Les premières cultures sont toujours peu abondantes. Dans le bouillon, les cultures ont un aspect très-caractéristique; elles ne troublent pas le liquide et donnent des grumaux qui se déposent sur les parois et le fond des vases. Au microscope, ces grumaux sont formés de petites chaînettes de bacilles.

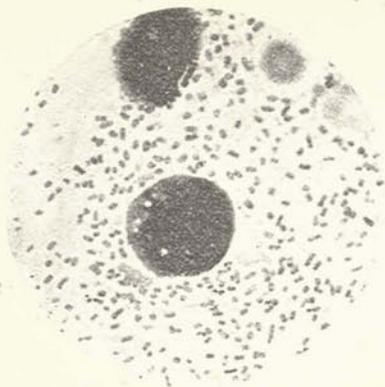
Dans les cultures anciennes les articles du microbe se renflent en boule et ne prennent plus la matière colorante qu'à leur périphérie. Il se disposent aussi en chaînettes formées par des bacilles accolés latéralement.

Si on inocule la pulpe d'un bubon à des souris, à des rats, à des cobayes, on tue sûrement ces animaux et ils présentent à l'autopsie, les lésions caractéristiques, avec de nombreux bacilles dans le sang, la rate et les ganglions. Les cobayes meurent dans un délai moyen de 2 à 5 jours; les souris dans 1 à 3 jours. Les pigeons paraissent réfractaires.

On peut faire des passages de cobaye à cobaye. La mort arrive plus vite après quelques passages.

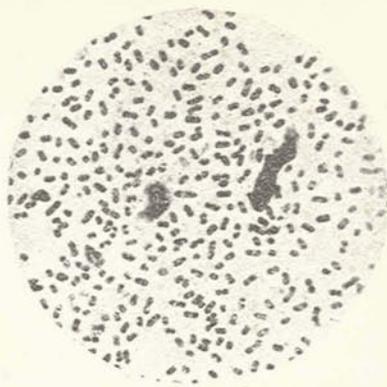
En faisant ingérer aux animaux soit des cultures, soit des fragments de rate ou de foie d'animaux morts de la peste, on tue souvent les souris, presque toujours les rats. A l'autopsie, on retrouve le bacille dans les organes.

1.



Pulpe du bubon d'un malade.

2.



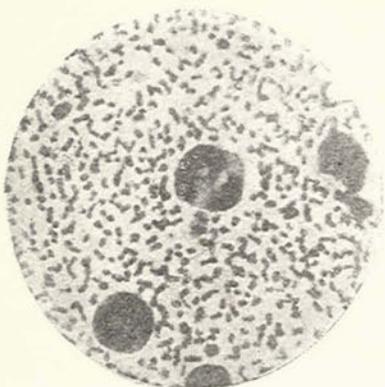
Pulpe d'un ganglion d'un rat crevé de la peste spontanée.

3.



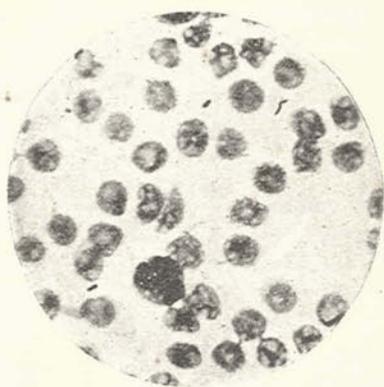
Culture jeune en bouillon.

4.



Pulpe d'un ganglion d'un rat inoculé avec une culture pure.

5.



Sang d'un malade recueilli $\frac{1}{4}$ d'heure avant la mort.

Les rats crevés qu'on trouve en abondance dans les rues et dans les maisons à Hong-Kong, contiennent presque toujours le microbe en grande quantité dans leurs organes. Beaucoup d'entre eux présentent de véritables bubons.

Si on place dans un même bocal des souris saines et des souris inoculées, les souris inoculées meurent les premières; mais les jours suivants, les souris saines succombent toutes, les unes après les autres, en présentant les lésions de la peste.

La peste est donc une maladie contagieuse et inoculable. Il est probable que les rats constituent le principal véhicule. Il paraît toutefois certain que les mouches peuvent également servir d'agents de transmission, car celles qui sont trouvées mortes autour des cadavres d'animaux inoculés, dans le laboratoire, renferment dans leur corps une quantité innombrable de bacilles. En triturant l'une de ces mouches dans du bouillon et en l'inoculant à un cobaye, on communique très-bien à cet animal la maladie. Dans le sol d'une maison infectée, le bacille de la peste a été retrouvé, il a fourni des colonies caractéristiques mais dénuées de virulence.

Chez les convalescents de peste et dans quelques cas relativement bénins, il a été possible d'isoler des colonies de bacilles très-peu virulents ou totalement dépourvus de virulence même pour la souris.

Il y a donc lieu de supposer que l'inoculation de certaines races ou variétés atténuées du bacille spécifique serait peut-être capable de donner l'immunité contre la peste. Le Dr. Yersin poursuit des expériences dans cette direction.

Hozzászólás — Discussion.

1. Dr. Duka (London).

With referenc to the communication made by Mr. Yersin regarding the plague of Hongkong, bacills are mentioned in Dr. Ayres and Dr. Lowson's interesting Report, which has been communicated yesterday to the Tropical Section. The Report just mentioned left Hongkong by the Mail of the 2d of August and a Telegramme has subsequently been received from Honkong addressed to Prof. Müller, that there is some doubt about the Bacillus of the Plague.

* * *

2. Le **Dr. Leduc** (Nantes) demande si les doutes sur l'existence du bacille de la peste émis par le chef de la mission anglaise se rapportent aux travaux de M. le Dr. Yersin ou à ses recherches personnelles.

* * *

3. Le **Dr. Duka** (Londres) répond que les renseignements du Gouvernement anglais sont antérieurs à la découverte du Dr. Yersin et n'expriment que l'opinion personnelle du chef de la mission anglaise.